

# Sport

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **29 (1983)**

Heft 4

PDF erstellt am: **12.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.





## Conradin Cathomen pour 50 centimètres de moins...

Depuis 1977, les entraîneurs des équipes nationales avaient de quoi prétendre être des adeptes incondtionnels du « grand chelem ». Entre Lise-Marie Morerod, Marie-Thérèse Nadig, Erika Hess, Peter Luscher et à deux reprises Hanny Wenzel, la récolte était totale. Il pourrait paraître abusif ou réagir en nationaliste au rabais que d'assimiler les succès de la Liechtensteinoise à l'œuvre de la Fédération mais ce serait alors oublier que toute l'équipe de la principauté bénéficie de l'infrastructure générale. Bref, depuis cinq ans, on s'était habitué à voir un skieur suisse brandir le trophée de cristal. Cette fois, c'est le couac vous dirait-on. Quelques médailles par discipline mais tout cela est léger par rapport au bilan final. Le constat abruptement établi ne correspond pas à la réalité. Car si Erika Hess, blessée à la fin de l'année et qui grâce à une volonté à toute épreuve a repris goût à la compétition à une vitesse grand V, n'a pu préserver son bien, il n'en reste pas moins qu'elle a conquis la médaille d'or en spécial. Gênée dans les mouvements qui exigeaient, dans les disciplines techniques, un travail intensif de son genou meurtri, elle ne pouvait décemment prétendre rivaliser avec Tamara Mac Kinney, la première représentante des Etats-Unis à s'adjuger la première place. La « défaillance », plus que relative de cette championne d'exception, n'a pas pour autant perturbé le comportement des autres engagés dans les différentes compétitions coupe du monde. C'était en effet, là, le pôle d'intérêt de cet hiver avec en projection le rendez-vous olympique de Sarajevo en 1984. Dans cette optique, trois éléments méritent d'être pris en considération.

Tous trois symbolisent la pertinence de la politique de la Fédération suisse.

— Michela Figini appartient au même ski-club que Doris de Agostini. A 17 ans, grâce à un contexte favorisant l'intégration, développant le sentiment de confiance, elle est parvenue à multiplier les résultats honorables. Médaillée aux championnats du monde juniors, elle a prouvé par la suite, en montant sur le podium, avec des championnes renommées qu'elle ne souffrait pas du moindre complexe. Un accès au plus haut niveau facilité par des dons naturels, une sensibilité extrême dans le pilotage des skis mais surtout l'archétype d'une valeur mise en évidence par une prospection régionale rationnelle. La découverte.

— Peter Luscher représente lui la tendance inverse. Rejeté en coupe d'Europe, pour insuffisance de performances, en fin de saison, il a réagi. Avec un orgueil évident et faussement dissimulé par une attitude réservée. Toujours est-il que celui dont les gens prétendaient dans une grande majorité, qu'il était en fin de parcours, a réussi un hiver remarquable. En s'imposant, pour la première fois dans une discipline où il n'excellait pas outre-mesure, il démontrait de manière éclatante que la volonté peut créer des miracles. La fierté entretenue.

— Conradin Cathomen se situe à mi-distance entre ces deux phénomènes. Lui aussi a été en sursis, pour avoir « explosé » trop rapidement en fait, sans qu'il y ait eu en corrélation des résultats probants. Mais le Grison savait très bien ou il allait. Repêché de justesse, il a conquis la médaille d'argent aux championnats du monde de Schladming

en 1982. Ce fut alors le déclic. Deux succès cette saison, ce que seul l'étonnant Todd Brooker a réussi. Malheureusement pour ce Grison, qui est un modèle de discrétion, il a échoué pour la première place de la discipline en coupe du monde. Mais il n'a pas à rougir de cette place de dauphin. Franz Klammer, la « bête de piste » avait fait le vide. Pour Cathomen, c'était tout de même une satisfaction intense : l'obstination.

La découverte, la fierté et l'obstination. Les solutions-clé d'une réussite. Même si Cathomen n'est pas parvenu au bout de ses peines pour 2/100<sup>e</sup> à Lake Louise. Cinquante centimètres au bout de onze compétitions, soit plus de 36 kilomètres sous le signe de l'audace.

Bertrand Zimmermann

## Le Caquelon

Restaurant de spécialités suisses

fondues — raclettes

43, grande rue 78240 Chambourcy

Tél. : 965.28.41

*Ouvert tous les jours  
Sauf dimanche soir et lundi.*

Au centre du village près de l'église,  
à 2 km de ST GERMAIN EN LAYE par  
la RN 13, direction Mantès.

ENTREPRISE GENERALE

DE PEINTURE

FRANCIS M O N A

39, avenue de Seine  
92500 Rueil-Malmaison  
Tél. : 776.13.37

2bis, rue de l'Oasis  
92800 Puteaux  
Tél. : 776.13.37